

## "Gerhard Mack

Redaktor für Kunst und Architektur bei der NZZ am Sonntag.

Der **dritte Preis**, der mit 1000 Franken dotiert ist, geht an **Christophe Bruchez**. Auf seinem „Selbstporträt“ greift er eine der berühmtesten Darstellungen der Venus, nämlich Tizians „Venus von Urbino“ aus dem Jahr 1538 auf und überträgt sie auf seine eigene Lebenswelt. Der sinnliche Reichtum der Renaissance-Umgebung bei Tizian wird durch das Rot des Sofas und das abstrakte Gemälde wachgerufen; die vertraute, fast idyllische Atmosphäre ist aber entscheidend gebrochen. Der Genfer Künstler, der auch im Theater aktiv ist, zeigt nicht eine Frau, sondern einen Mann. Und er evoziert die Intimität Tizians durch eine Reduktion. Das abstrakte Gemälde wirkt fragil, die Wand daneben ist weiss und leer, beides verstärkt die Schutzbedürftigkeit, in der sich der Künstler selbst zeigt, wenn er sein Geschlecht verdeckt. Venus, das Ideal einer perfekten Schönheit, die kein Makel der Zeit stören darf, ist nicht mehr nur eine Schwierigkeit für Frauen, auch Männer müssen heute zunehmend mit Rollenerwartungen an die Gestalt ihres Körpers umgehen. Dass Christophe Bruchez für sein Bild eine Fotografie benutzt und sie in seine Malerei integriert, unterstreicht dieses Changieren der Identitäten auf formaler Ebene."

Critique d'art à la NZZ am Sonntag, Gerhard Mack écrit :

*Le troisième prix, d'une valeur de 1000 francs, va à Christophe Bruchez. "Dans son «Autoportrait», il s'inspire de l'une des représentations les plus célèbres de la Vénus, c'est-à-dire celle du Titien intitulée «Vénus d'Urbino» de 1538, la transposant dans son propre univers. La richesse sensuelle de la renaissance de Titien se retrouve dans le canapé rouge et la peinture abstraite; l'atmosphère familière, presque idyllique est cependant brisée de manière décisive. L'artiste genevois, également actif dans le monde du théâtre, ne nous montre pas une femme, mais un homme. Il évoque l'intimité de Titien en la réduisant. La peinture abstraite apparaît fragile, le mur qui la flanque est blanc et vide, et le tout est renforcé par le besoin de protection dans lequel l'artiste se montre lui-même en cachant son sexe. Vénus, l'idéal d'une beauté parfaite, que le temps qui passe ne doit pas détruire, n'est plus seulement une difficulté pour les femmes. Aujourd'hui, les hommes aussi doivent de plus en plus savoir gérer les attentes des rôles envers la forme de leur corps. Dans son oeuvre, Christophe Bruchez utilise une photographie qu'il intègre à sa peinture, soulignant le côté changeant des identités au niveau formel."*